



GROUPEMENT
INTER-PATRONAL
DU CAMEROUN
Agir & réussir ensemble

TABLEAU DE BORD DE L'ECONOMIE

N°16
4^{ème} trimestre 2021

LA HAUSSE DES PRIX DES MATIÈRES PREMIÈRES IMPORTÉES ET DU FRET MARITIME CONTINUENT DE PESER SUR LES PERFORMANCES DES ENTREPRISES

Ce document, publié trimestriellement par le GICAM, fait le round-up des faits marquants de la conjoncture des entreprises, reflétée par les opinions des chefs d'entreprises. Ceux-ci sont interrogés sur leurs perceptions de l'évolution de l'activité dans leurs entreprises, du climat des affaires, au cours du dernier trimestre et leurs anticipations concernant celui à venir. Les attentes spécifiques et les propositions pour l'amélioration de l'environnement des affaires sont également mises en relief.

L'analyse procède à des comparaisons avec les tendances observées aussi bien au cours du trimestre précédent qu'au même trimestre de l'année n-1. Un accent est mis sur les écarts significatifs et suffisamment perceptibles.

CINQ CHIFFRES CLES DE LA CONJONCTURE AU 4^{EME} TRIMESTRE 2021

- **90,7%** des Entreprises industrielles évoquent la hausse des prix des matières premières comme une menace sur leurs activités ;
- **81,6%** des Entreprises déplorent la mauvaise qualité du réseau de télécommunications au 4^{ème} trimestre ;
- **72,9%** des Entreprises ont enregistré un résultat net en baisse ou stable au 4^{ème} trimestre ;
- **70,1%** des Entreprises ont fait face à des entraves liées à l'application de la réglementation de changes ;
- **54%** des Entreprises ont connu des difficultés en rapport avec l'extension du PECAE-

RESUME

Les données obtenues auprès des chefs d'entreprises relativement à la tendance globale des activités au cours du 4^{ème} trimestre 2021 révèlent une tendance globale à l'amélioration des chiffres d'affaires par rapport au 3^{ème} trimestre 2021 ainsi qu'en glissement annuel. Toutefois, à l'exception de ceux exerçant dans les services d'intermédiation financière, près de 70% de chefs d'entreprises révèlent que leur résultat net du trimestre n'a pas augmenté et a même reculé pour 37% d'entre eux. Cette situation résulterait, d'une part, de la hausse des coûts de production, conséquence de l'envolée des coûts d'approvisionnement et, d'autre part, de la rigidité des prix à la vente. Au final et pour un grand nombre d'Entreprises, la hausse des chiffres d'affaires n'a donc pas été synonyme de meilleurs résultats financiers et comptables.

Comme indiqué, la dégradation des résultats est à mettre en relief avec la conjoncture internationale marquée par les tensions inflationnistes qui se sont accentuées en fin 2021, tensions tributaires notamment de la perturbation des chaînes d'approvisionnement et de la hausse des prix des produits et matières premières. Le FMI estime donc que le taux d'inflation devrait se situer en 2022 à 5,9% en moyenne dans les économies en développement, soit un point de plus que les projections de fin 2021.

Ainsi, les perspectives pour l'exercice 2022 dépendront des actions internes des pouvoirs publics pour la maîtrise des pertes endurées par les Entreprises. En effet, dans un contexte de relèvement exogène des coûts d'approvisionnement, associé à une politique de stabilisation « artificielle » des prix au consommateur, la détérioration des indicateurs de performance des Entreprises pourrait être plus importante et entraîner celle des indicateurs économiques à travers la contraction de la base fiscale et des pertes d'emplois.

SUMMARY

Data obtained from Enterprises on the overall trend of activities during the 4th quarter reveals an improvement in turnover compared to the 3rd quarter of 2021 as well as year-on-year. However, except for companies operating in financial intermediation services, nearly 70% of Enterprises reveal that their Net result for the quarter did not increase and even reduce for 37% of them. This situation is the result of the rise in production costs, a consequence of that of external supply costs, concomitant with upward rigidity in prices for certain products which has prevented many companies from benefit from the improvement in turnover.

The situation of losses affecting companies should be highlighted with the international economic situation marked by the upward revision of the inflation outlook, which is explained by the disruption of supply chains and the rise in the prices of products and raw materials. The IMF therefore estimates that the inflation rate should be in 2022 at 5.9% on average in developing economies, i.e. 1 point more than the projections for the end of 2021.

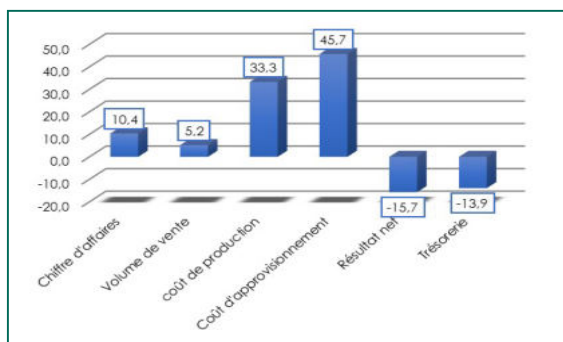
Thus, the prospects for improving the situation for the 2022 financial year overall will depend on internal actions by the public authorities with a view to controlling losses by the Companies. Indeed, in a context of exogenous increase in supply and therefore production costs, associated with an "artificial" stabilization policy for consumer prices, the risks of a greater deterioration in the performance indicators of companies are significant and starting from economic indicators through the contraction of the tax base and employment.

1. Tonalité des entreprises au 4^{ème} trimestre : Le résultat net des Entreprises recule

Le résultat net des entreprises connaît un recul malgré l'amélioration du chiffre d'affaires

Au 4^{ème} trimestre les performances globales des Entreprises affichent un contraste entre la tendance positive des chiffres d'affaires et celle négative des résultats, véritables indicateurs de performance de l'activité. Ainsi, à l'exception du chiffre d'affaires tous les autres indicateurs de performances affichent des évolutions défavorables. Notamment, une majorité de chefs d'Entreprises a observé des coûts de production et d'approvisionnement en nette augmentation et une dégradation de leurs trésoreries.

Figure 1: solde d'opinion sur l'évolution des indicateurs de performances internes au 4^{ème} trimestre.

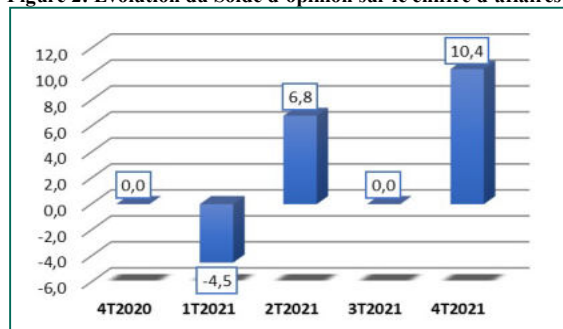


Source : Données enquête de conjoncture du 4^{ème} trimestre 2021

Chiffre d'affaires et volume des ventes en hausse...

Le solde d'opinion sur le chiffre d'affaires s'est nettement amélioré par rapport au 3^{ème} trimestre avec un solde d'opinion de +10,4% contre 0% le trimestre précédent.

Figure 2: Evolution du Solde d'opinion sur le chiffre d'affaires



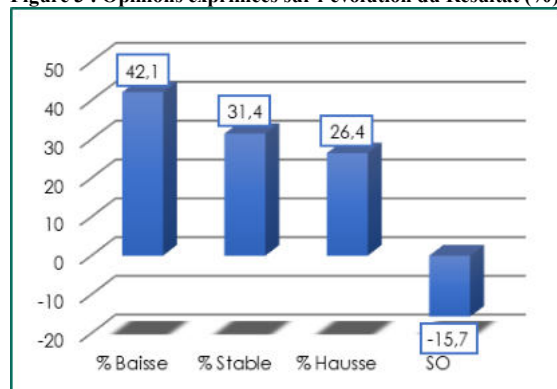
... En rythme annuel la performance reste meilleure qu'au 4^{ème} trimestre 2020...

En comparaison avec la situation 12 mois plutôt, on note que 44,2% des Entreprises ont connu une amélioration du chiffre d'affaires. C'est pratiquement 10 points de plus que ce qui a été observé au 3^{ème} trimestre. Pour les raisons évoquées toutefois, cette hausse du chiffre d'affaires ne traduit pas une performance réelle.

... Toutefois le résultat net est en baisse...

Pour 40% environ d'Entreprises, le résultat a baissé au 4^{ème} trimestre avec un solde d'opinion négatif de 13,5%.

Figure 3 : Opinions exprimées sur l'évolution du Résultat (%)¹



Ce contraste s'explique par la hausse des coûts d'approvisionnement (en hausse pour 57,8% d'Entreprises) et de production (en hausse pour 47,7%) , ceci d'autant plus que les Entreprises font face à une forte rigidité des pouvoirs publics à l'ajustement haussier des prix au consommateur.

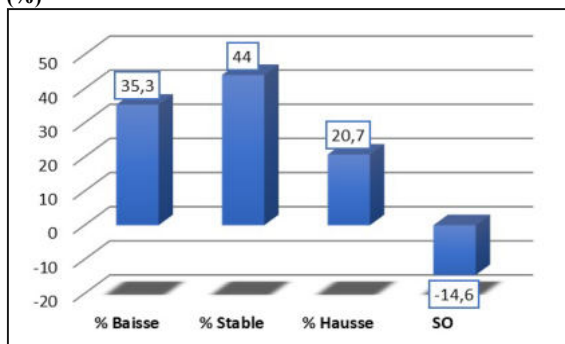
... La trésorerie des Entreprises se creuse à nouveau.

Comparativement au 3^{ème} trimestre où la situation de la trésorerie apparaissait plus stable, elle connaît une dégradation à nouveau au 4^{ème}

¹ Le solde d'opinion (SO) représente la différence entre la part des opinions en faveur d'une hausse de la grandeur et celle en faveur d'une baisse.

trimestre dans 35,4% des Entreprises contre seulement 21,5% qui connaissent une amélioration.

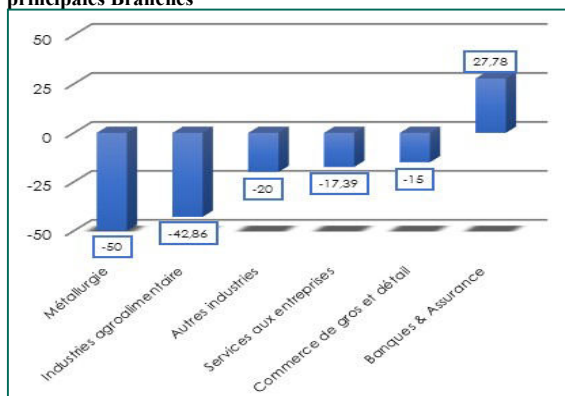
Figure 4: Pourcentages exprimés des opinions sur la trésorerie (%)



La disparité sectorielle est grande

L'ampleur de la baisse des performances n'est pas uniforme selon les secteurs d'activités. Les Branches Métallurgie et Industries Agroalimentaires affichent les soldes d'opinions les plus défavorables concernant l'évolution du Résultat tandis qu'à l'opposé, la Branche Banques et Assurances semble la mieux tirer son épingle du jeu.

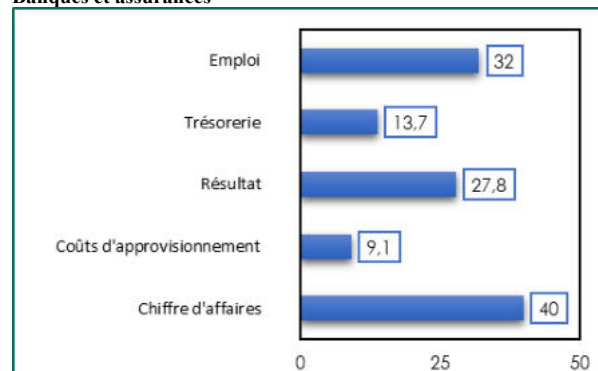
Figure 5: Solde d'opinions sur le résultat net dans les principales Branches



Seule la branche Banques et assurances affiche une dynamique positive...

Dans cette Branche, le chiffre d'affaires est en hausse dans la majorité des Unités. Les soldes d'opinions sur le résultat, la trésorerie et les emplois sont largement positifs également.

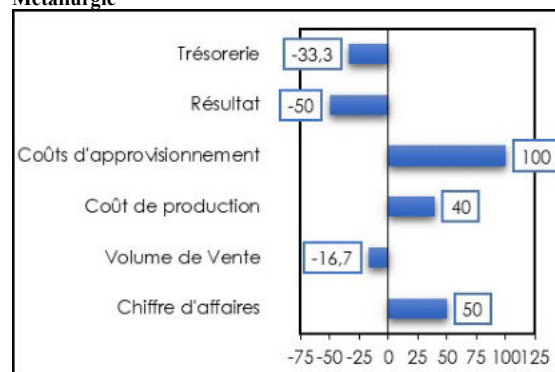
Figure 6: SO sur les indicateurs internes dans la branche Banques et assurances



... dans les Industries métallurgiques, l'amélioration des volumes vendus atténue la baisse des résultats...

Ici les performances commerciales ont permis d'atténuer la baisse des résultats dans certaines Entreprises. La baisse du chiffre d'affaires ici ne concerne que 16% des Entreprises contre 66,7% qui connaissent une hausse. Toutefois, cette hausse du chiffre d'affaires s'est accompagnée d'une baisse du résultat dans 66,7% d'Entreprises. Au-delà des difficultés d'approvisionnement, la question de la contrebande figure au rang des facteurs de sous performance.

Figure 7: Solde d'opinions sur les indicateurs internes dans la Métallurgie

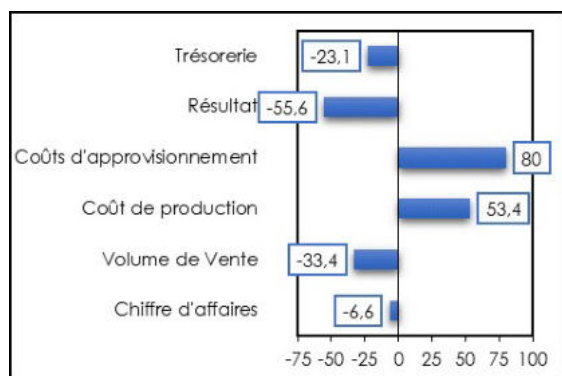


... les Industries agroalimentaires connaissent une baisse simultanée du Chiffre d'affaires et du résultat...

Les soldes d'opinion sont au rouge pour l'essentiel des indicateurs dans cette Branche. Ainsi, la part des Entreprises de la branche qui ont enregistré une baisse des ventes est supérieure de 33,4 points

à celle des unités ayant observé une hausse. Pour ce qui est du résultat, la différence est également de 55,6 points. Les Entreprises de cette branche sont également celles qui sont le plus affectées par les difficultés d'approvisionnement liées à la flambée des prix des matières premières importées et du fret.

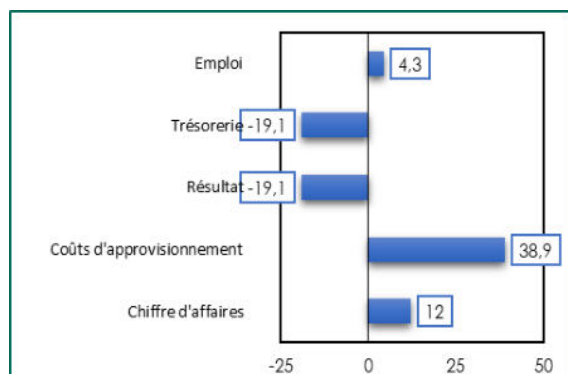
Figure 8: SO sur les indicateurs internes dans l'Agroalimentaire



COMMERCE DE GROS ET DETAIL

Les avis exprimés par les Entreprises du secteur du commerce indiquent également une tendance des chiffres d'affaires à la hausse. La dynamique est malheureusement insuffisante pour induire des résultats positifs.

Figure 9: SO sur les indicateurs internes dans le commerce



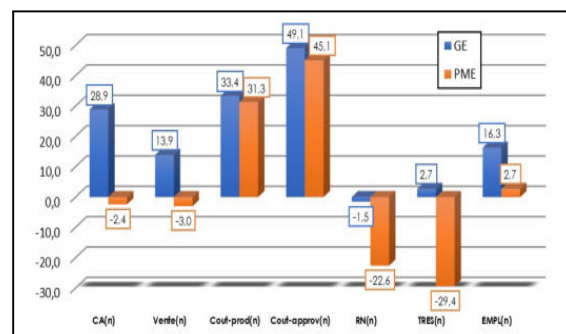
La taille reste un facteur important

Les PME demeurent les plus affectées par la conjoncture

De façon globale, les grandes Entreprises absorbent mieux le choc

que les Entreprises de plus petites tailles. En l'occurrence, les soldes d'opinions sur l'évolution du résultat net et de la trésorerie se situent respectivement à -22,6% et -29,4% pour les PME contre -1,5% et +2,7% pour les des GE.

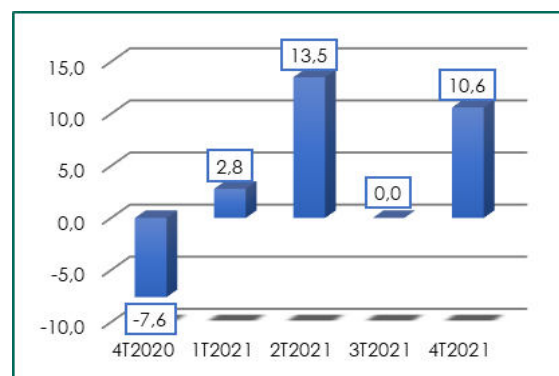
Figure 10: Solde d'opinion sur la dynamique du chiffre d'affaires suivant la taille de l'entreprise



Une évolution positive de l'Emploi

Malgré le contexte, on note une dynamique positive sur les effectifs employés. En effet, bien que la majorité des unités (71,3%) déclare une stabilité des effectifs employés, on note que la part des Entreprises qui ont dû réduire les emplois a regressé au profit de celles qui les ont accru, soit un solde d'opinion de +8,8%.

Figure 11 : Evolution du So sur les effectifs



Ce sont les grandes Entreprises qui tirent cette tendance, notamment celles des Branches Banques et assurances.

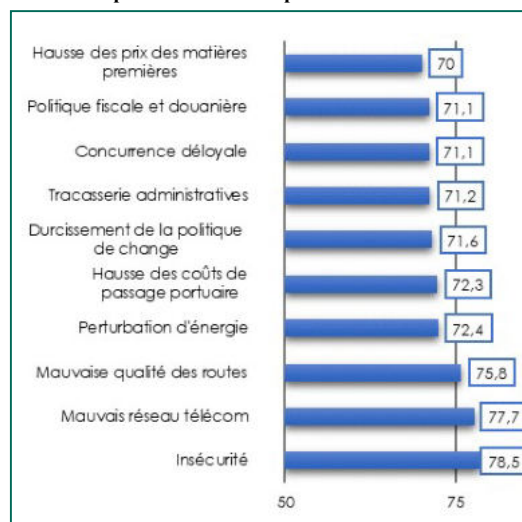
2. Faiblesses et menaces : les difficultés d'approvisionnement touchent un nombre croissant d'Entreprises

Les questions d'infrastructures en tête des problématiques des Entreprises.

Au 4^{ème} trimestre, la qualité du réseau de télécommunications, des routes et de la fourniture énergétique sont les principales faiblesses rencontrées par les Entreprises. Elles ont été évoquées par au moins 80% d'entre elles. Cette part affiche une tendance croissante depuis 4 trimestres. Entre le 4T2020 et 4T2021, la proportion d'Entreprises qui estiment que la mauvaise qualité des télécommunications est une faiblesse importante ou très importante est passée de 70% à 81,6%. Ces taux sont passés de 68% à 79,1% pour le réseau routier, de 66% à 79,1% pour le déficit d'énergie.

Le poids de l'insécurité dans les Régions du Nord-ouest et du Sud-Ouest pèse sur un nombre croissant d'Entreprises. Le solde d'opinions y relatif a gagné 10 points en un an, passant de +69% à +79%.

Figure 12 : part des chefs d'Entreprises qui jugent une faiblesse importante ou très importantes



Tracasseries administratives, fiscalité et réglementation de change restent cités par près de ¾ des Entreprises comme entraves.

S'agissant de l'application de la réglementation des changes, les Entreprises

continuent à éprouver des difficultés dans le traitement des transferts malgré les mesures mises en place. Les lourdeurs des procédures, leur instabilité et une communication inefficace en seraient les principales raisons. Malgré les dispositifs déployés par la banque centrale, 70% d'Entreprises indiquent avoir souffert de ces pesanteurs.

Les difficultés d'approvisionnement demeurent parmi les principales faiblesses.

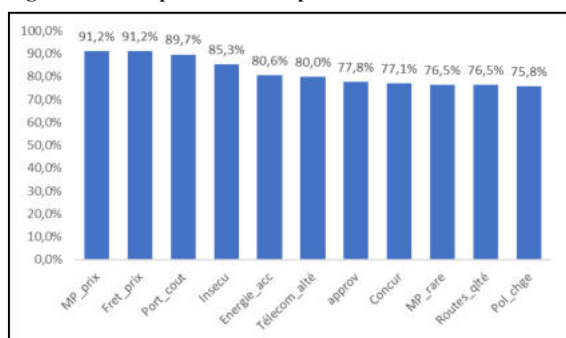
Tout comme au 3^{ème} trimestre, les difficultés d'approvisionnement en matières premières à l'extérieur restent dans le top des problèmes rencontrés par les Entreprises. Les préoccupations relatives à la hausse des prix des matières premières accablent une part plus importante d'Entreprises, soit 71% contre 62% au 3^{ème} trimestre. La tendance est la même pour ce qui est des coûts de passage portuaire. Elles sont 71% d'Entreprises contre 65% au 3^{ème} trimestre à les juger comme une entrave importante pour le déploiement de leurs activités.

La concurrence déloyale et la contrebande restent une problématique pour près de 72% des Entreprises.

Entreprises industrielles : S'approvisionner devient une gageure

Pour près de 90% au moins des entreprises de l'industrie, le prix des matières premières, du fret et les charges portuaires sont les trois principales faiblesses. Les questions d'infrastructures et de concurrence arrivent immédiatement à la suite.

Figure 13: Principales faiblesses pour les Industries

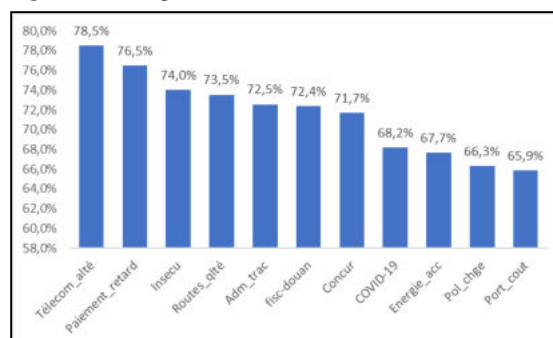


Entreprises du tertiaire : Plombées par la qualité des télécommunications et les délais de paiement.

La qualité des télécommunications et les délais de paiement arrivent aux premiers rangs des facteurs de contre-performance

cités par les Entreprises de Commerce et de Services. Ces deux faiblesses totalisent chacune plus de 75% d'opinions des Entreprises.

Figure 14: Principales faiblesses dans le tertiaire



3. Forces et opportunités : La demande demeure le principal moteur essentiel de la performance des entreprises

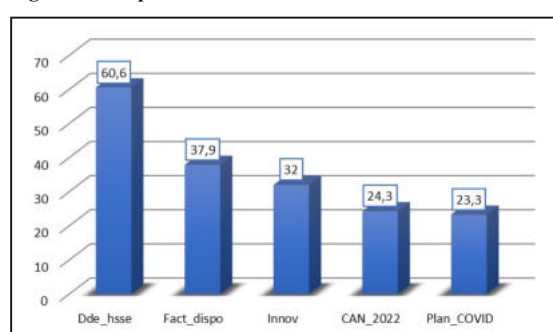
La demande demeure la principale source d'entraînement de l'activité des entreprises. Il s'agit ici de la demande existante sur les marchés. Le second facteur par ordre d'importance est le développement des solutions innovantes, notamment la digitalisation.

Inefficacité des instruments d'accompagnement public.

Il ressort des opinions des chefs d'Entreprises que les mesures et politiques de soutien mises en place par les pouvoirs publics ont des portées très faibles.

Qu'il s'agisse du Plan de soutien post COVID, du statut de zones économiques spéciales, de la commande publique ou même de la décentralisation, ces facteurs sont cités comme force par moins de 30% des Entreprises.

Figure 15 : Importance des forces suivant le secteur d'activité

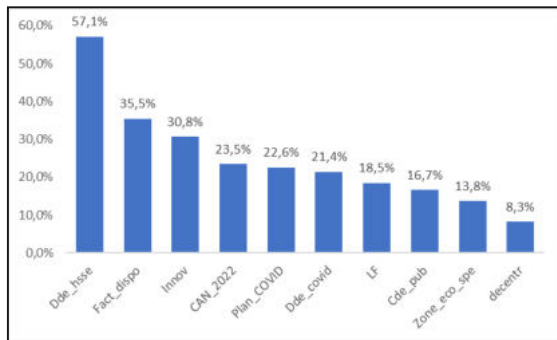


Sous un angle sectoriel, il apparaît que dans les Services, l'élément moteur principal est effectivement la demande. Dans le secteur industriel, métallurgie notamment, c'est la disponibilité des facteurs de production qui a été déterminante.

Dans les industries, seule la hausse de la demande est un facteur d'entraînement de la production.

Ils sont 57,1% à la juger au moins importante. Tous les autres facteurs emportent l'adhésion de moins de 50% des opinions exprimés.

Figure 16: Principales forces dans les industries



La CAN, une opportunité pour les entreprises du tertiaire.

S'agissant de la CAN 2021, cet évènement est perçu comme une opportunité par au

moins la moitié des entreprises approchées dans les services.

4. Perspectives 2022

Depuis Janvier 2022, le FMI énonce explicitement la révision des prévisions de croissance mondiale du fait de la pression grandissante des prix à la hausse. L'inflation mondiale restera donc un facteur majeur pour l'année 2022. Les coûts d'approvisionnement à l'extérieur ne devraient pas connaître une baisse à brève échéance.

Ainsi, pour 60,6% des Entreprises, les coûts de production vont continuer d'augmenter, tandis que pour 59,3% d'Entreprises, le Résultat va également connaître une baisse au premier trimestre 2022.

En l'absence d'un ajustement interne, notamment sur les prix, les performances des entreprises risquent de poursuivre leur détérioration. Par ailleurs les évolutions récentes de l'actualité, notamment les tensions dans la mer noire qui opposent

deux économies majeures dans le marché des céréales, sont de nature à accentuer le pessimisme sur les perspectives à court terme.

Figure 17 : Perspectives d'évolution de quelques indicateurs

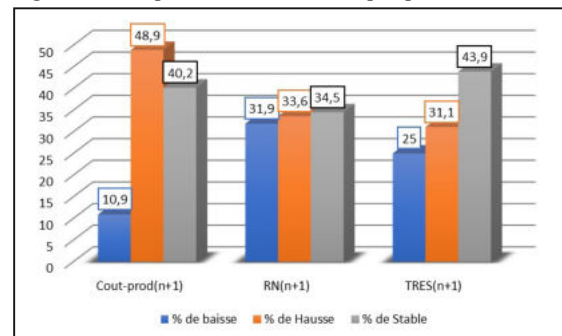


TABLEAU DE BORD DE L'ECONOMIE AU 4^{ème} TRIMESTRE 2021

↘ = En baisse par rapport au trimestre précédent ↗ = En hausse par rapport au trimestre précédent → = Identique au trimestre précédent

Tableau 1: Perception des Tendances de l'activité au 4^{ème} trimestre 2021 (en %)

	Observée au 4T2021 par rapport au 3T2021							Projetée au 1T2022								
	Baisse		Stable		Hausse		Solde d'opinion au 4T2021		Baisse		Stable		Hausse		Solde d'opinion au 1T2022	
	(a)	(b)	(c)	(c-a)	(a)	(b)	(c)	(c-a)	(a)	(b)	(c)	(c-a)	(a)	(b)	(c)	(c-a)
Chiffre d'Affaires	32,2	↘	25,1	↘	42,6	↗	10,4	↗	28,2	↘	29,3	↗	42,5	↘	14,3	↗
Ventes	34	↗	26,8	↗	39,2	↗	5,2	↗	24,8	↘	31,6	↗	43,6	↗	18,8	↗
Coûts de production	14,2	↗	38,3	↗	47,5	↘	33,3	↗	11,3	↘	39,2	↗	49,5	↗	38,2	↗
Coûts d'approvisionnement	12,1	↗	30,2	↘	57,8	↘	45,7	↗	12,9	↗	35,6	↗	51,5	↘	38,6	↘
Stocks de matières premières	26,4	↘	43,7	↗	29,9	↘	3,5	↗	17,6	↘	45,9	↗	36,5	↗	18,9	↗
Stocks de produits finis	28,3	↘	46,7	↗	25	↘	-3,3	↘	18,5	↘	49,4	↗	32,1	↗	13,6	↗
RN	42,1	↗	31,4	↗	26,4	↗	-15,7	↘	31,5	↘	33,1	↗	35,4	↗	3,9	↗
Trésorerie	35,4	↘	43	↗	21,5	↘	-13,9	↘	25,9	↘	43,9	↗	30,2	↗	4,3	↗
Endettement (CT)	16,8	↘	54,4	↗	28,8	↘	12,0	↗	17,9	↗	47,3	↘	34,8	↗	16,9	↗
Endettement (MT & LT)	21	↗	59,7	↘	19,3	↘	-1,7	↘	28,8	↗	45,2	↘	26	↗	-2,8	↘
Effectifs	9,4	↘	70,6	↗	20	↗	10,6	↗	7,1	↘	64,3	↘	28,6	↗	21,5	↗

Tableau 2: Evolution de la Perception des Tendances de l'activité

	3T_2019	3T_2020	1T_2021	2T_2021	3T_2021	4T_2021
Chiffre d'Affaires	-20,7	-4,7	-0,5	6,5	-1,2	10,4
Ventes						5,2
Coûts de production					39,3	34,7
Coûts d'approvisionnement					54,0	54,2
Stocks de matières premières	-10,34	-7,4	9,6	5,2	-4,6	3,5
Stocks de produits finis					3,5	5,4
RN						-8,7
Trésorerie	-34,48	-46,7	-15,8	-7,5	-13,8	-13,9
Endettement (CT)	17,24	26,2	16,4	4,5	13,7	12,0
Endettement (MT & LT)				3,85	10,3	10,3
Effectifs	-1,73	-18,9	10,7	10,7	1,3	10,6

Tableau 3: Perception des Tendances de l'activité au 4^{ème} trimestre 2021 (en %) suivant la taille des Entreprises

	GE	PME
Chiffre d'Affaires	25,0	0,0
Ventes	12,7	0,0
Coûts de production	37,1	31,3
Coûts d'approvisionnement	50,8	45,1
Stocks de matières premières	4,4	2,8
Stocks de produits finis	-9,6	8,9
RN	-8,6	-20,6
Trésorerie	2,5	-29,0
Endettement (CT)	6,3	13,0
Endettement (MT & LT)	-3,0	-6,5
Effectifs	18,0	4,0

Tableau 4: Perception des Tendances de l'activité au 4ème trimestre 2021 (en %) suivant les branches d'activité

	Chiffre d' Affaires	Ventes	Coûts de production	Coûts d'approvisionnement	Stocks de matières premières	Stocks de produits finis	RN	Trésorerie	Endettement (CT)	Endettement (MT & LT)	Effectifs
Activités à caractère collectif	-50,0	-33,3	0,0	0,0	-16,7	-16,7	-33,3	-50,0	50,0	50,0	-16,7
Agriculture et sylviculture	66,7	33,3	66,7	83,3	66,7	-16,7	33,3	0,0	-33,3	16,7	16,7
Autres industries	9,1	9,1	18,2	18,2	0,0	-36,4	-18,2	-9,1	-9,1	-18,2	9,1
Autres services	25,0	25,0	31,3	12,5	-12,5	-6,3	0,0	6,3	-6,3	6,3	18,8
BTP	-100,0	-100,0	-100,0	-100,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Commerce de gros et détail	16,7	12,5	16,7	25,0	0,0	8,3	-12,5	-20,8	20,8	0,0	4,2
Fabrication de produits alimentaires et boissons	-23,1	-53,8	46,2	76,9	-30,8	-15,4	-23,1	-23,1	30,8	-7,7	0,0
Fonderie, travaux des métaux	50,0	-16,7	33,3	100,0	-16,7	16,7	-50,0	-33,3	16,7	33,3	33,3
Intermédiation financière et assurances	45,8	25,0	12,5	4,2	12,5	0,0	20,8	16,7	0,0	0,0	29,2
Services aux entreprises	-17,9	-17,9	10,7	17,9	3,6	3,6	-14,3	-39,3	21,4	7,1	-7,1
Télécommunications et informatique	33,3	11,1	11,1	44,4	11,1	11,1	-11,1	22,2	11,1	0,0	22,2
Transports, postes et auxiliaires de transport	9,1	9,1	18,2	9,1	0,0	0,0	0,0	9,1	9,1	-9,1	0,0

Tableau 5: Perception de la tendance du chiffre d'affaires en glissement annuel (en %)

	Baisse	Stable	Hausse	Solde d'opinion au
Tendance du Chiffre d'Affaires (4T21 / 4T20)	29,1	16,6	54,3	25,2
Prévision de la Tendance du Chiffre d'Affaires (1T22 / 1T21)	22,2	24,6	53,2	31,0

Tableau 6: Perception des faiblesses (en %)

	Peu important	Important	Très important	AU MOINS IMPORTANT	
Insuffisance de la demande (perte de part de marché)	48,5	31,6	19,9	51,5	
Insuffisance des capacités (équipements, matériels, applications informatiques, technologies...)	59,9	26,3	13,8	40,1	
Difficultés d'accès aux financements	38,5	30,5	31	61,5	
Difficultés d'approvisionnement (sur le plan local et à l'international)	36,3	34,1	29,6	63,7	
Hausse des cours des matières premières	30	22,1	47,9	70	
Rareté de la matière première /des produits	38,1	17,9	44	61,9	
Accroissement du prix du fret	31,4	17,5	51,1	68,6	
Extension du PECAE / application des normes	47	27,4	25,6	53	
Allongement des délais de passage portuaire	35,1	39,7	25,2	64,9	
Insuffisance / perturbations de la distribution de l'énergie électrique	27,6	33,3	39,1	72,4	
Concurrence déployable	28,8	28,8	42,3	71,1	
Tracasseries administratives	28,8	44,9	26,3	71,2	
Fiscalité (Impôts et douanes)	28,9	34,6	36,5	71,1	
Retards de paiement (décomptes des marchés publics, crédits de TVA, délais clients) deadlines)	31,6	25	43,4	68,4	
Difficultés liées à la réglementation de change /	28,4	30,5	41,1	71,6	
Insécurité dans les Régions du NW & SW	21,5	43,7	34,8	78,5	
Mauvaise qualité du réseau routier	24,2	36,9	38,9	75,8	
Mauvaise qualité des télécommunications (téléphone, internet, ...)	22,4	39,8	37,9	77,7	
Relèvement des coûts de passage portuaire	27,7	43,1	29,2	72,3	
COVID-19	30,7	39,3	30,1	69,4	
NORMES	0	0	0	0	
CLIMAT	59,4	31,3	9,4	40,7	

Tableau 7: Perception des Forces (en %)

	Peu important		Important		Très important		AU MOINS IMPORTANT	
Hausse de la demande / opportunités de marchés	30,2	↗	46,3	↘	23,5	↗	69,8	↘
Accessibilité/ disponibilité des facteurs (matières premières, main d'œuvre...)	56,7	↗	31,2	↘	12,1	→	43,3	↘
Statut de Zone Economiquement Sinistrée des régions du SW, NW et EN	75,9	↗	16,6	↘	7,6	↘	24,2	↘
Mesures gouvernementales de soutien face à la Covid 19	68,9	↘	25,8	↗	5,3	↘	31,1	↗
Accroissement de la demande de certains biens et services liés au Covid 19	70	↘	20,7	↗	9,3	↗	30	↗
Dispositions de la loi de Finance	63,9	↘	27,1	↗	9	↗	36,1	↗
organisation de la CAN 2022 au Cameroun	59	↘	30,8	↗	10,3	↘	41,1	↗
Innovation (Digitalisation)	45,7	↘	35	↗	19,3	↗	54,3	↗
La commande publique	72,9	↘	21,7	↘	5,4	↗	27,1	↗
Décentralisation	79,4	↗	16,7	↗	4	↗	20,7	↗

Tableau 8: Perception de la qualité des relations avec les administrations et les partenaires (en %)

	Dégradation	Amélioration	Stable	Absence amélioration
Impôts et taxes	17,6	19,8	62,6	80,2
Douanes	24,1	8,8	67,2	91,3
CNPS	8,5	12,5	79,0	87,5
ANOR	10,6	7,1	82,3	92,9
Organismes Intergouvernementaux (BEAC, COBAC, CIMA)	19,3	7,4	73,3	92,6
MINFI (Assurance, microfinances)	8,5	6,9	84,6	93,1
Agences de régulation (ARSEL, ART, ARMP ...)	7,8	6,1	86,1	93,9
Environnement / Forêt	6,8	3,4	89,8	96,6
Commerce	17,4	8,3	74,4	91,8
Administrations locales	9,5	8,8	81,6	91,1
Fournisseurs	20,1	20,7	59,2	79,3
Clients	18,3	28,0	53,7	72